

## George Irving Quimby, Indian Life in the Upper Great Lakes

Claude Lévi-Strauss

L'Homme, Année 1963, Volume 3, Numéro 2

p. 136 - 137

[Voir l'article en ligne](#)

Page 136 de cet article

### Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

#### Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/> ). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

agraires. Il attire notre attention sur l'aspect religieux du cannibalisme chez les Shipaya du Rio Xingu qui tuent leurs prisonniers et mangent leur corps pour apaiser un dieu-jaguar (pp. 339-343).

S'agissant d'un exposé de nos connaissances sur la vie religieuse des Indiens primitifs (Naturvölker) de l'Amérique du Sud, l'originalité de l'auteur ne s'exprime que dans un certain nombre d'interprétations forcément trop brèves pour inviter à la discussion. Celles que nous avons mentionnées ne figurent ici qu'à titre d'échantillons. Nous ne saurions que trop recommander la lecture de cette étude à ceux qui souhaitent se faire une idée générale des croyances et des cultes religieux des sauvages de l'Amérique du Sud.

A. M.

Carlton BEALS, *Nomade and Empire Builders, Native Peoples and Cultures of South America*, Chilton Company, Books Division, Philadelphia and New York, 1961, VIII + 322 p. ; 24 × 16,5 cm (\$7.50).

La vulgarisation scientifique est un genre difficile ; une bonne connaissance du sujet, un style alerte et un sens de la composition sont indispensables pour y réussir. Malgré la réputation d'habile vulgarisateur dont jouit Carlton Beals aux États-Unis et la qualité d'ethnographe à laquelle il prétend, il ne satisfait pas à la première de ces deux conditions et à peine aux deux autres. À bien des égards, cet ouvrage bâclé est une simple démarcation du *Handbook of South American Indians*, souvent mal compris et mal interprété. L'auteur marque une certaine prédilection pour les théories simplistes et désuètes propres à intéresser le très moyen lecteur auquel il s'adresse de toute évidence. On ne saurait reprocher à Carlton Beals d'étoffer son livre comme il l'entend, mais on ne lui pardonnera pas des erreurs de fait dont le foisonnement est inquiétant. Il défigure à plaisir et sans aucune raison les noms propres qu'il aurait pu copier dans le *Handbook*. Le Dr Max Schmidt est cité comme l'adversaire intransigeant de l'originalité des cultures américaines et comme un contempteur de l'intelligence des Indiens. Il s'agit peut-être du R. P. Wilhelm Schmidt qui aurait été surpris d'être ainsi caricaturé. Quoi qu'en dise Carlton Beals, Garcilaso de la Vega n'a pas participé à la conquête de la Floride. Le R. P. Cooper n'a jamais visité la Terre de Feu bien qu'il ait publié une excellente bibliographie sur cette région. Le professeur H. Lowrie (sans doute Lowie) n'est pas un *leading Bororo authority*. Ce ne sont là que des échantillons d'inexactitudes dont le nombre témoigne du peu de respect que l'auteur éprouve pour son public. Puisse celui-ci lui rendre la monnaie de sa pièce.

A. M.

George Irving QUIMBY, *Indian Life in the Upper Great Lakes*, University of Chicago Press, 1960, 18 × 25 cm.

Ce livre, plaisant à l'œil, bien imprimé, abondamment illustré au moyen de cartes, de graphiques et de photographies d'objets, agréablement écrit, s'adresse moins aux spécialistes qu'au grand public cultivé. L'auteur a réussi le petit tour de force qui consistait à résumer, en 150 pages environ, toute l'histoire indigène, pré-colombienne et post-colombienne, de la région des Grands Lacs des États-Unis. Cette région est une de celles où la séquence continue, qu'il est possible de reconstituer, est la plus longue, puisque, dans l'état actuel de nos connaissances, elle s'étend sur environ 13 000 ans, son début remontant au moins au 12<sup>e</sup> millénaire. M. Quimby commence par établir le cadre chronologique, par le moyen d'une corrélation entre les fluctuations glaciaires et les dates obtenues grâce au carbone 14. Il examine ensuite l'évolution du milieu géographique, marquée, au cours de cette période, par d'intenses varia-